

*Humanismus und Philosophie im Kalten Krieg*  
(18.12.2012)

Der Humanismus-Streit unter marxistischen  
Intellektuellen im Kontext des Kalten Krieges

Frieder Otto Wolf  
FUB  
WiSe 2012-13

# Humanismus-Streit

## Gelegenheiten und Einsätze

# Worum ging es?

- Humanismus-Postulat der Nachkriegsgeneration vs. Humanismus-Streit der 1960er
- Die Scheinalternative von 1944-48 und die historische Bifurkation von 1965-1975
- Zwei Formen der Krisenlösung: Duale Konsolidierung (1949-1965) vs. monopolare Konvergenz (1975-1990)

# Humanismus und Kalter Krieg: Probleme

- Humane Minima als moralische und als juristische Kategorien
- Atomkrieg, Weltkrieg und Humanität
- Gewalt, Dringlichkeit und Friedlichkeit
- Krise des Fortschritts: Wie soll es weitergehen?
- Säkulare Legitimation: das *humanum* in der historischen Gegenwart der Politik

# Humanismus und Kalter Krieg: Kontexte

- Humanismus, Selbstgenügsamkeit und Weltflucht
- Humanismus, Kritik und Radikalisierung
- Humanismus in der Friedensbewegung
- Humanismus in den antikolonialen Befreiungsbewegungen
- Humanismus in der Frauenbewegung

# Humanismus und Marxismus

- Die ‚Nacht des 20. Jahrhundert‘: Verlust der geschichtsphilosophischen Perspektive
- „Humanismus“ und „Ent-Stalinisierung“ in der kommunistischen Bewegung
- Spaltungen der ‚kommunistischen Weltbewegung‘
- Ent-Politisierung und Re-Politisierung des ‚westlichen Marxismus‘

# Humanismus-Streit

Positionen und Autoren

# Das Spannungsfeld

- > die Gestalt des Menschen als historisch von der Moderne geschaffen – Emanzipation und Befreiung sind nicht auf ‚den Menschen‘ beziehbar, sondern bedürfen der Analyse von Herrschaftsstrukturen („theoretischer Antihumanismus“)
- > das entfremdete Individuum widersteht seiner totalisierenden Auflösung in Herrschaftsstrukturen und Machtmechanismen und bedarf in dieser einer Widerständigkeit einer anthropologischen Begründung („anthropologischer Humanismus“)

# Zur Vorgeschichte

- „Der totale Mensch ist der ent-entfremdete Mensch“

Henri Lefebvre (Le matérialisme dialectique, 1939, dt. 1966, 133)

- „Kreation des Menschen durch sich selbst“

Jean Hippolyte (Logique et existence, 1953, 235)

# Maurice Merleau-Ponty (1908-1961)

- Gegen „schamlosen Humanismus“ (Bruschvicg 1928):  
„La nature humaine avait pour attribut la vérité et la justice, comme d'autres espèces ont pour elle la nageoire ou l'aile. L'époque était pleine de ces absous et de ces notions séparées.“ (Signes, Paris 1960, 287)

*Humanismus und Terror. Versuch über das kommunistische Problem*, frz. 1946/47

„Il n'est dès lors pas raisonnable d'expliquer les capitulations par la seule faiblesse du caractère et de la pensée politique, il faut croire qu' elles sont motivées par la phase présente de l'histoire.“ (HeT, 114 )

# Maurice Merleau-Ponty, 2

« Nous ne parlons pas ici en faveur d'une liberté anarchique: si je veux la liberté pour autrui, il est inévitable que cette volonté même lui apparaisse comme une-loi étrangère et que le libéralisme par là se tourne en violence. On ne peut se masquer cette conséquence qu'en refusant de penser les rapports du moi et d'autrui, comme fait l'anarchisme.

Mais, pour fermer les yeux à cette dialectique, l'anarchiste n'en subit pas moins les effets. Elle est le fait fondamental à partir duquel il faut réaliser la liberté. Nous ne reprochons pas au libéralisme d'être violence, nous lui reprochons de ne pas s'en apercevoir, de masquer le pacte sur lequel il repose et de discréderiter comme barbare l'autre liberté, révolutionnaire, qui crée tous les pactes sociaux. » (HeT, 75 Anm. 1)

# Maurice Merleau-Ponty , 3

« En supposant une Raison impersonnelle, un Homme raisonnable en général et en se . donnant comme fait de nature et non pas comme fait historique, le libéralisme suppose acquise l'universalité quand le problème est de la faire apparaître dans la dialectique de l'intersubjectivité concrète. » (HeT, 75)

# Maurice Merleau-Ponty, 4

„L’humanisme aujourd’hui n’a plus rien de décoratif ni de bienséant. Il n’aime plus l’homme contre son corps, l’esprit contre son langage, les valeurs contre les faits. Il ne parle plus de l’homme et de l’esprit que sobrement, avec pudeur: l’esprit et l’homme ne sont jamais, ils transparaissent dans le mouvement par lequel le corps se fait geste, le langage oeuvre, la coexistence vérité.”“ (Signes, 305)

# Maurice Merleau-Ponty, 5

„Et certes, c'est là une grande merveille dont le nom d'homme doit pas nous masquer l'étrangeté.“ (82)

„Le mot ‚étrange‘ est celui qui revient le plus quand Montaigne parle de l'homme . Ou ‚absurde‘. Ou ‚mostre‘. Ou ‚miracle‘. [...] De là cette idée d'une recherche sans découverte, d'une chasse sans prise, qui n'est pas le vice d'dilettante, mais la seule méthode possible quand il s'agit de décrire l'homme.“ (Signes, 254f.)

# Maurice Merleau-Ponty, 6

Der Mensch als „produit/producteur“ seines Milieus und seiner Zeit

“Mais justement nous ne sommes pas spectateurs d'une histoire achevée, nous sommes acteurs dans une histoire ouverte, notre praxis réserve la part de ce qui n'est pas à connaître mais à faire, elle est un ingrédient du monde et c'est pourquoi le monde n'est pas seulement à contempler mais encore à transformer.” (HeT 136)

“Une révolution, même fondée sur une philosophie de l'histoire, est une révolution forcée, est violence, et corrélativement l'opposition conduite au nom de l'humanisme peut être contre-révolutionnaire.” (HeT 136)

# Maurice Merleau-Ponty, 7

- Das Proletariat als „universelle Klasse“ ist Träger der „menschlichen Werte in der Geschichte“
- « Sous le nom de prolétariat,. Marx décrit une situation telle que ceux qui y sont placés ont et ont seuls *l'expérience pleine* de la liberté · et de l'universalité qui, pour lui, définissent l'homme. » (HeT 157)
- « Les marxistes ont bien critiqué l'humanisme . abstrait qui voudrait passer tout droit à la société sans classes ou plutôt la postule. Ils ne l'ont fait qu'au nom d'une universalité concrète, celle des prolétaires de tous les pays qui se prépare déjà dans le présent.» (HeT 155)
- „La critique du sujet pensant en général, le recours au prolétaire comme à celui qui ne pense pas seulement la révolution, mais qui est la révolution en acte, l'idée que la révolution n'est pas seulement affaire de pensée et de volonté, mais affaire d'existence,

# Maurice Merleau-Ponty, 8

que la raison ‘universelle’ est une raison de classe et qu'inversement la praxis prolétarienne porte en elle l'universalité effective, en un mot la moindre trace de marxisme révèle (au sens que l'on donne au mot en chimie) la force créatrice de l'homme dans .l'histoire et fait apparaître la contingence du pacte libéral qui n'est plus qu'un produit historique alors qu'il prétendait énoncer les propriétés immuables de la Nature Humaine.” (HeT 76)

# Maurice Merleau-Ponty, 10

« Le marxisme n'est ni la négation de la subjectivité et de l'activité humaine, ni le matérialisme scientiste d'où Roubachof est parti, il est bien plutôt une théorie de la subjectivité concrète et de l'activité concrète, c'est à-dire engagées dans la situation historique. » (HeT 61)

„La théorie du prolétariat comme porteur du sens de l'histoire est la face humaniste du marxisme. » (HeT 126f.)

“L'action prolétarienne comporte le maximum d'humanité possible dans une société décomposée et elle est moins qu'aucune autre astreinte au mensonge parce qu'elle a plus de complicités qu'aucune autre dans la société présente et qu'elle fédère les forces qui, de tous côtés, tendent au renversement de l'appareil bourgeois.”(HeT 172)

# Maurice Merleau-Ponty, 11

“On s'étonne de ne trouver chez lui aucune trace de cette idée, pourtant banale; que l'histoire, par le fait même de sa durée, éboue là transformation de ses propres structurés, se retourne contre elle-même, change elle-même son mouvement, et cela, en dernière analyse, parce que les hommes entrent en collision avec les structures qui les alienent, parce que le sujet économique est un sujet humain.» (HeT 62)

# Merleau-Ponty, 12

« Le prolétariat ne peut exercer lui-même sa dictature, il délègue ses pouvoirs. Ou l'on veut faire une révolution, et alors il faut en passer par là,-ou l'on veut à chaque instant traiter chaque homme comme fin en soi, et alors on ne fait rien du tout. Nous ne reprochons donc pas à Trotsky d'avoir en son temps usé de violence, mais de l'oublier, et de reprendre contre une dictature qu'il subit les arguments de l'humanisme formel qui lui ont paru faux quand on les adressés à la dictature qu'il exerçait. La dictature d'autrefois usait de violence contre l'ennemi de classe, celle d'à présent en use contre de vieux bolcheviks? Peut-être est-ce que dans la situation présente l'opposition a fait le jeu de l'ennemi de classe.” (HeT, 91f.)

# Merleau-Ponty, 13

“Il y a un révisionnisme de fait; les communistes d'aujourd'hui ne ressemblent pas à ceux d'avant-hier, ils ont moins d'illusions, ils travaillent à échéance plus lointaine, ils s'attendent à toutes les médiations, mais de ce· révisionnisme, on évite de donner la formulation expresse parce qu'elle mettrait en question la concordance de l'idéologie prolétarienne et du développement économique, c'est-à-dire la portée et la valeur humaines du communisme.» (HeT 183)

# Merleau-Ponty, 14

“L'histoire ayant dissocié ce que le marxisme avait uni, - l'idée humaniste et la production collective-, ou bien prendre parti pour un humanisme abstrait et contre le seul pays où jusqu'ici soit établie l'économie collective, ou bien prendre parti pour la production collective et le pays qui la représente. Ou l'U.R.S.S. ou la contre-révolution.” '(HeT 199)

# Merleau-Ponty, 15

“Le déclin de l'humanisme prolétarien n'est pas une expérience cruciale qui annulé le marxisme entier, comme critique du monde existant et des autres humanismes, il reste valable . A ce titre au moins, *il ne saurait être dépassé.*” (HeT 200)

“Quant à la mission historique du prolétariat, on peut contester qu'il soit en position de la remplir, ou que la situation du prolétariat telle. que Marx l'a décrite suffise à orienter une révolution prolétarienne vers un humanisme concret, que les violences de l'histoire soient toutes imputables à l'appareil capitaliste. Mais on niera difficilement. que, tant que cet appareil sera en place et tant que le prolétariat sera prolétariat, l'humanité comme reconnaissance de l'homme par l'homme reste un rêve·ou une mystification.” (HeT 202)

# Merleau-Ponty, 16

« Le marxisme a un premier titre, tout subjectif, à bénéficier d'un sursis : c'est qu'il est le seul humanisme qui ose développer ses conséquences.» (HeT 204)

# Merleau-Ponty, 16

« Quant à l'humanisme, il souhaite la paix, mais toute la question est de savoir comment il entend l'obtenir et, comme on dit dans l'École, par quels *moyens* nous allons vers cette *fin* honorable. » (HeT 220)

# Merleau-Ponty, 17

Mais ce serait aussi avouer que l'humanisme occidental est un *humanisme en compréhension*, - quelques-uns montent la garde autour du trésor de la culture occidentale, les autres obéissent - qu'il subordonne, à la manière de l'État hégélien, l'humanité de fait à une certaine idée de l'homme et aux institutions qui la portent, et qu'enfin il n'a rien de commun avec *l'humanisme en extension* qui admet dans chaque homme, non pas en tant qu'organisme doué de tel ou tel caractère distinctif, mais en tant qu'existence capable de se déterminer et de se situer elle-même dans le monde, un pouvoir plus précieux que ce qu'il produit. (HeT 225)

# Merleau-Ponty, 18

“Efficace ou non, il est de rendre claire la situation idéologique, de souligner, par delà les paradoxes et les contingences de l'histoire présente, les vrais termes du problème humain, de rappeler les marxistes à leur inspiration humaniste, de rappeler aux démocraties leur hypocrisie fondamentale, et de maintenir intactes, contre les propagandes, les chances que l'histoire peut avoir encore de redevenir claire. » (HeT 225)

# Merleau-Ponty, 19

« En réalité c'est simplement refuser de s'engager dans la confusion et hors de la vérité. Est-ce notre faute si l'humanisme occidental est faussé parce qu'il est aussi une machine de guerre? Et si l'entreprise marxiste n'a pu survivre qu'en changeant de caractère? Quand on demande « une solution» on sous-entend que le monde et la coexistence humaine sont comparables à quelque problème de géométrie où il y a bien de l'inconnu, mais non pas de l'indéterminé, ce que l'on cherche étant dans un rapport réglé avec ce qui est donné et l'ensemble des données compossibles entre elles. Or la question de notre temps est précisément de savoir si l'humanité n'est qu'un *problème* de cette sorte. Nous voyons bien ce qu'elle exige : la reconnaissance de l'homme par l'homme, - mais aussi que, jusqu'à présent, les hommes ne se sont reconnus entre eux qu'implicitement, dans la chasse à la puissance et dans la lutte. Les données du problème humain forment bien un système, mais un système d'oppositions. Il s'agit de savoir si elles peuvent être surmontées. » (HeT 236)

# Der Humanismus-Streit der 1960er Jahre

Marcuse, Fromm, Schaff, Sève,  
Mondolfo. Garaudy

# Herbert Marcuse (1898-1979)

- 1932: erste Interpretationen der Manuskripte von Marx' Jugendschriften von 1844 in der Zeitschrift *Die Gesellschaft*: Kapitalismus als ultimative Krise des menschlichen Wesens – Auseinandertreten /Entfremdung von ‚Wesen‘ und ‚Existenz‘ des Menschen
- 1965: "Socialist Humanism", in: Erich Fromm (ed.), *Socialist Humanism: An International Symposium*, Garden City, NY, 1965, 107-117

# Herbert Marcuse, 2

“Today, after the destalinization and under conditions of liberation and decentralization in the communist world, the "solution" is no more visible than it was at the end of the war. The Soviet Union does not seem to become more "humanistic" by making arrangements with the West, nor the West by accepting these arrangements. But the post-war development of the capitalist and communist societies in coexistence suggests that the prospects of socialist humanism should be re-examined with a view to the technical capability and productivity of these societies. This paper offers only a few remarks on the problems.”

# Herbert Marcuse, 3

In the Marxian conception, socialism is humanism in as much as it organizes the social division of labor, the "realm of necessity" so as to enable men to satisfy their social and individual needs without exploitation and with a minimum of toil and sacrifice. Social production, controlled by the "immediate producers," would be deliberately directed toward this goal. With this rational organization of the realm of necessity, man would be free to develop himself as an "all-round individual" beyond the realm of necessity, which would remain a world of want, of labor. But the qualitatively new organization of the realm of necessity, upon which the emergence of truly human relationships depends, in turn depends on the existence of a class for which the revolution of human relationships is a vital need. Socialism is humanism in the extent to which this need and goal pre-exist, i.e., socialism as humanism has its historical *a priori* *within* capitalist society.

# Herbert Marcuse, 4

Those who constitute the human base of this society have no share in its exploitative interests and satisfactions; their vital needs transcend the inhuman existence of the whole toward the universal human needs which are still to be fulfilled. Because their very existence is the denial of freedom and humanity, they are free for their own liberation and for that of humanity. In this dialectic, the humanist content of socialism emerges, not as value but as need, not as moral goal and justification but as economic and political practice—as part of the basis itself of the material culture.

# Herbert Marcuse, 5

This much for the Marxian conception. Its historical denominator is obvious. Socialism is "objectively" humanism by virtue of its specific place in the development of industrial society, defined by the existence, interest, and action of the class-conscious proletariat in its supranational solidarity. This historical constellation has been "surpassed" by the actual development of the advanced industrial societies. To the degree to which their inherent contradictions have unfolded themselves, to the same degree have their rising productivity and power succeeded in suppressing the need for resolving the contradictions

# Herbert Marcuse, 6

As technical progress provides the instrumentalities for a rational organization of the realm of necessity far beyond anything Marx ever envisaged (the "abolition of labor" does not seem to be the problem of the future, but rather how to avoid the abolition of labor), these instruments are used for perpetuating and even intensifying the struggle for existence, for total mobilization rather than for pacification. The increasing threat of leisure time is utilized by management to defend the status quo of repression. Technological rationality is geared to the requirements of the Cold War, which is waged not only (perhaps not even primarily) against the external enemy, but also against the enemy within the established societies—against a qualitatively new mode of existence which could free man from enslavement by the apparatus which he has built.

# Herbert Marcuse, 7

In terms of the established industrial societies, nothing is more sensible than the fear of that stage where technical progress would turn into human progress: self-determination of life in developing those needs and faculties which may attenuate the struggle for existence—human beings as ends in themselves. This fear is not only that of technological unemployment, but also that of boredom, of a void which has to be filled and which cannot be filled except by bigger and better management from above and outside. Not only the political but also (and primarily) the technical apparatus and production itself have become systems of domination into which the laboring classes are incorporated and incorporate themselves.

# Herbert Marcuse, 8

The "inner logic of their condition," according to which they were the historical agents of socialist humanism, is no longer *their own*. The objective identity of socialism and humanism is dissolved. It was never an *immediate* identity: it was real to the extent to which the objective condition was seized and transcended in the consciousness of the historical subjects and in their action. This mediation is suppressed by the overwhelming power of technical progress welded into an instrument of totalitarian domination, operating not only through the terrifying concentration of economic and military power, but also through the rising standard of living under the imposed conditions of living. As long as the established *direction of technical progress* prevails (and in the era of coexistence it is bound to prevail), change in the ownership and control of the means of production would be quantitative rather than qualitative change.

# Herbert Marcuse, 9

Prerequisite for the liberation of the humanistic content of socialism would be a fundamental change in the direction of technical progress, a total reconstruction of the technical apparatus. This is the historical idea of humanism today.

Prerequisite for the liberation of the humanistic content of socialism would be a fundamental change in the direction of technical progress, a total reconstruction of the technical apparatus. This is the historical idea of humanism today.

# Herbert Marcuse, 10

Other ideas of humanism belong to the eighteenth and nineteenth century; they retain an image of man which has been surpassed by the development of society. This classical image still guides Marx's early writings; it finds expression in the notion of the all-round individual, the "personality" which fulfills itself in a realm of freedom. But this notion pertains to a stage where the intellectual culture was still divorced from the material culture, not yet incorporated into mass production and consumption, where the mind and the soul were not yet taken over by scientific management, where time and space were not yet occupied, in their entirety, by organized business and organized relaxation—where there could still be a realm of freedom not correlated with that of necessity.

# Herbert Marcuse, 11

Even so, it is difficult to envisage what Marx's all-round individual would or would not do—simply in terms of occupation or nonoccupation. There is an unfortunate kernel of truth in the malicious denunciation of the vision of free individuals who spend their day in alternating between fishing, hunting, and being creative. If this vision were to become reality tomorrow (and it could far more easily become reality than when Marx wrote!), it would be the very denial of freedom and of humanity.

# Erich Fromm (1900-1980)

Das menschliche Leben ist von einer unüberwindbaren Polarität zwischen Regression und Progression beherrscht: Auf der einen Seite steht die Sehnsucht nach der verlorenen Harmonie mit der Natur, die in seiner einst besessenen tierischen Existenz waltet. Auf der anderen Seite strebt er nach dem „Erreichen einer menschlichen Existenz“, die seinen vernunftbedingten Fähigkeiten entspricht und ihm die Lösung des Problems seiner Existenz verspricht. Dieser Zustand bringt ihn auf eine ständige Suche nach Harmonie und macht ein statisches Dasein unmöglich. Sind die tierischen Bedürfnisse (Hunger, Schlaf, Sexus etc.) erst befriedigt, treten die spezifisch menschlichen Bedürfnisse in den Vordergrund: „Alle Leidenschaften und Strebungen des Menschen sind Versuche, eine Antwort auf seine Existenz zu finden, oder man könnte auch sagen, sie sind Versuche, der Geisteskrankheit zu entgehen.“

Die Kontroverse mit Herbert Marcuse:

# Erich Fromm, 2

- Marcuses Vorwurf an Fromm: Fromms Preisgabe der Triebtheorie führe zu einer „Schwächung der soziologischen Kritik und zu ei ner Verminderung der sozialen Substanz der Psychoanalyse“ (H. Marcuse, 1969, S. 239).
- -> Freuds Auffassung, dass alle Kultur wesentlich auf Triebunterdrückung basiere und der Anspruch auf Glück - im Sinne von Triebbefriedigung - daher stets und unausweichlich mit den Normen, die die Gesellschaft dem Individuum auferlegt, in Konflikt geraten müs-se (vgl. S. Freud, 1930, S. 224ff.).

# Erich Fromm, 2

- Fromm beseitige unter dem Vorwand, die Freudsche Theorie von ihrem „Biologismus“ zu reinigen, gerade den soziologisch bedeutsamen Kern der Psychoanalyse, nämlich den Antagonismus von Triebstruktur und Gesellschaft, und trage damit zu einer Abschwächung der „explosiven sozialkritischen Haltung“ (H. Marcuse, a. a. O., S. 240) der Psychoanalyse bei.
- Nach: Helmut Johach, **Erich Fromm und die Kritische Theorie des Subjekts**, Beitrag zur Tagung „Die Frankfurter Schule: Wie aktuell ist die Kritische Theorie?“, Rotterdam 30. 11. bis 2. 12. 1988.

# Adam Schaff (1913-2006)

- 1947: „Es gibt keinen Humanismus, wie es keinen Menschen gibt. Es existiert nur ein konkreter Mensch [...] Und dieser unterscheidet sich grundsätzlich von dem imaginären Menschen, diesem überindividuellen, dem über der Zeit, dem Raum und der Klasse stehenden Menschen überhaupt. [...] Das Gleiche gilt auch für den Humanismus, dessen Vertreter der mythische Mensch sein sollte.“
- Marx oder Sartre. Versuch einer Philosophie des Menschen, Wien 1964
- Marxismus und das menschliche Individuum, Wien 1965
- Strukturalismus und Marxismus. 1967
- Im März 1968 trugen die Warschauer Philosophie-Studenten den "humanistischen Marxismus" der Schaff-Schüler, angereichert mit neuen Revolutionsthesen der Ultralinken Jacek Kuron und Karol Modzelewski, auf die Straße und verlangten radikale Reformen an Staat und Partei.

# Schaffs Kontroverse mit Sève

-> L'homme et la société, 1971 u. 1972

- Feuerbach löst das religiöse Wesen in das menschliche Wesen auf. Aber das menschliche Wesen ist kein, dem einzelnen Individuum innewohnendes Abstraktum. In seiner Wirklichkeit ist es das Ensemble der gesellschaftlichen Verhältnisse. Feuerbach, der auf die Kritik dieses wirklichen Wesens nicht eingeht, ist daher gezwungen: 1. von dem geschichtlichen Verlauf zu abstrahieren und das religiöse Gemüth für sich zu fixieren und ein abstrakt – isolirt – menschliches Individuum vorauszusetzen; 2. kann bei ihm daher das menschliche Wesen nur als „Gattung“, als innere, stumme, die vielen Individuen blos natürlich verbindende Allgemeinheit gefasst werden.

# Schaffs Kontroverse mit Sève, 2

- „Menschliches Wesen“ in der 6. Feuerbachthese
- Christliches Wesen, menschliches Wesen -> ens
- Wesen des Christentums, Wesen des Menschen -> essentia
- Plechanow-Übersetzung (1892): schuschnost (‘essence’) statt sustschewo (mehrdeutig wie dt. ‘Wesen’)
- Worum ging es?

Theoretischer vs. praktischer Humanismus?  
„Wissenschaft / Gegenstand“

# Rodolfo Mondolfo (1877-1976)

1903-1926 Beiträge zur *Critica sociale*. Rom

"Il materialismo storico in F. Engels" (1912), "Sulle orme di Marx" (1919).

1925 Mitunterzeichner des von Benedetto Croce verfassten *Manifest der antifaschistischen Intellektuellen*  
Seit 1939 in Buenos Aires

*Il concetto dell'uomo in Marx*, Città di Senigallia, 1962.

*Umanismo di Marx. Studi filosofici 1908-1966*, Einaudi, 1968.

# Rodolfo Mondolfo, 2

"Wenn wir den historischen Materialismus ohne Vorurteile wirklich untersuchen, wie er in den Texten von Marx und Engels auftaucht, müssen wir anerkennen, dass es sich um keinen Materialismus, sondern um einen wahrhaften Humanismus handelt, der in den Mittelpunkt jeder Betrachtung und Diskussion das Konzept des Menschen stellt. Es ist ein realistischer Humanismus (realer Humanismus), wie ihn die Erschaffer selbst nannten, der versucht, den Menschen in seiner effektiven und konkreten Wirklichkeit zu sehen.

# Rodolfo Mondolfo , 3

Er versucht, seine Existenz in der Geschichte zu verstehen und die Geschichte als eine Wirklichkeit zu verstehen, die vom Menschen durch seine Aktivitäten, seine Arbeit, seine sozialen Aktionen im Laufe der Jahrhunderte geschaffen wurde, in denen der Bildungs- und Veränderungsprozess der Umgebung, in der der Mensch lebt und in dem sich der Mensch selbst entwickelt, gleichzeitig als Wirkung und Ursache jeglicher historischen Evolution. In diesem Sinne stellen wir fest, dass der historische Materialismus nicht mit einer materialistischen Philosophie verwechselt werden kann.“

# Roger Garaudy (1913-2012)

- Humanisme marxiste. Cinq essais polémiques, Paris 1957:
- Introd.: Warum ich Marxist bin?

„Le chemin de la liberté passait par la dictature du prolétariat. Et mon adhésion au parti de la classe ouvrière était le commencement de ma liberté.“

- Gegen Bigo über „Entfremdung“
- Gegen Calvez über „Naturdialektik“ und „Materialismus“
- Gegen den „Liberaismus“
- Über die „Intellektuellen“

„La position de parti n'est qu'un autre nom de leur volonté d'enraciner leurs créations dans les deux grandes forces d'avenir de notre époque: la classe ouvrière en lutte pour la révolution et la méthode scientifique du matérialisme historique,, toute-puissante parce qu' elle est vraie.“

- Die „revolutionäre Arbeiterpartei“ (Klasse -> Partei)